



Fabrice Martin et son salarié Romain Gimenez.

HYDRO DECAP, PRÉPARATEUR DE SURFACES RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT

Créée en 2009, cette PME régionale se distingue par des procédés « propres » pour le traitement des surfaces. Son fondateur, Fabrice Martin, revient sur le parcours de son entreprise.

Comment avez-vous été amené à créer Hydro Decap ?

J'ai une formation de préparateur de surface sur métaux, mais j'ai rapidement bifurqué vers le transport et la logistique. À la fin des années 2000, sans perspective de progression là où j'étais, j'ai décidé d'entreprendre et de créer moi-même mon activité. Avec le soutien de la CMA¹ de Montpellier, j'ai réussi à relever le défi en 2009. Et voilà déjà six ans qu'Hydro Décap existe !

En quoi consiste votre activité ?

Nous sommes des préparateurs de surface, sur tous supports. Nous intervenons principalement en amont des sociétés qui font du revêtement de surface : les peintres, les étanchéistes, les applicateurs de résines... Nous leur préparons les

supports pour une meilleure accroche de leurs produits. Cela va du sablage sur béton et autres supports, au grenaillement, ponçage et micro-rabotage.

En quoi votre société est-elle plus « verte » que les autres ?

Depuis 2012, notre matériel permet l'aspiration et la maîtrise totale des déchets. Nous utilisons également des procédés sans produits chimiques, basés sur l'eau, comme notre nom l'indique. Nous faisons ainsi de l'hydro-démolition, sans marteau-piqueur, ni vibrations.

Comment avez-vous été amené à travailler pour Oc'Via Construction ?

En 2014, je suis allé directement rencontrer l'équipe à la base travaux à Nîmes. J'ai présenté mon savoir-faire et dans la foulée on m'a demandé une

proposition chiffrée. Cela a débouché sur un contrat ouvert pour le grenaillement des tabliers des ponts, afin de recréer l'adhérence et la rugosité nécessaires à l'accroche des membranes d'étanchéité. Progressivement, j'ai été amené à fournir d'autres prestations.

Comment se passent vos interventions sur notre chantier ?

Nous nous entendons vraiment bien avec les conducteurs de travaux. Ils s'intéressent à nos techniques de bio-décapage et au fait que l'on s'adapte vraiment à la sensibilité du support traité.

Qu'en retirez-vous ?

Le CNM a eu un impact sur notre notoriété et notre chiffre d'affaires. Il a aussi permis de rencontrer de nouveaux clients. ■

(1) Chambre de Métiers et de l'Artisanat